

www.cmis-int.org

CARD. EDUARDO PIRONIO

*MESSAGE AU II^o CONGRES
LATINO-AMERICAIN DES
INSTITUTS SÉCULIERS*

12 juillet 1979



cmis
CONFERENCE MONDIALE
DES INSTITUTS SECULIERS

CARD. EDUARDO PIRONIO

MESSAGE AU II^o CONGRES LATINO-AMERICAIN DES INSTITUTS SÉCULIERS

12 juillet 1979

Chers frères et amis,

1. Bienvenus à cette rencontre de grâce ! Le Seigneur est présent car vous avez été convoqués comme Église en son Nom (Mt 18,20). L'Esprit de Dieu - qui renouvelle toutes choses - agira en profondeur dans le coeur de chacun de vous, à l'intérieur de chacun des Instituts séculiers représentés ici. Vous repartirez renouvelés et recréés: *"confirmés dans la Foi, animés par l'Espérance et fortifiés par l'Amour, pour accomplir notre mission évangélisatrice dans notre Continent latino-américain"*. Permettez-moi de vous saluer avec le souhait de Paul aux Romains: *"Que le Dieu de l'espérance vous donne en plénitude dans votre acte de foi la joie et la paix, afin que l'espérance surabonde en vous par la vertu de l'Esprit Saint"* (Rm 15,13).

2. Le Dieu vivant de l'espérance! C'est de cela que l'Amérique latine a besoin aujourd'hui. C'est cela que vous annoncerez par la force du témoignage qui naît de la contemplation et de la croix et qui se réalise *"dans les conditions ordinaires de la vie familiale et sociale"* (L.G., 31), et se concrétise dans la manifestation et la communication du Christ pascal. Vous n'êtes pas les témoins d'un Dieu éloigné, mais d'un Dieu qui est ressuscité, qui vit et qui chemine avec les hommes. Vous n'êtes pas non plus des témoins désincarnés qui montrent aux autres le chemin du salut en restant sur la rive; vous êtes des témoins engagés dans les difficultés et les risques de

l'histoire, radicalement submergés dans le Christ mort et ressuscité, évangéliquement insérés dans le monde pour le transformer, le sanctifier, l'offrir à Dieu, construisant ainsi la nouvelle civilisation de l'amour. Comme tout laïc - mais encore davantage par la force de la consécration qui vous anime - *"vous devez être, devant le monde, un témoin de la résurrection et de la vie du Seigneur Jésus, un signe du Dieu vivant"* (L.G. 38).

3. Vous vous réunissez pour réfléchir - à la lumière du Magistère et face aux exigences d'un Continent en pleine ébullition, marqué par la pauvreté et la croix mais rempli d'espérance sur l'identité des Instituts séculiers en cette heure providentielle de l'Amérique Latine en vue d'une évangélisation pleine, d'une promotion humaine intégrale, d'une transformation de la culture vers la civilisation de l'amour.

4. Je voudrais simplement vous rappeler trois choses: votre identité, votre actualité comme *"façon propre"* d'être Église, vos exigences profondes et radicales.

5. 1. - Votre identité. Elle s'exprime par une phrase toute simple: *"sécularité consacrée"*. Ce sont deux aspects d'une même réalité, d'une même vocation divine. Les deux aspects sont essentiels. Paul VI l'a dit clairement: *"Aucun des deux aspects de votre physionomie spirituelle ne peut être surestimé au détriment de l'autre. L'un et l'autre sont coessentiels"* (20.9.72).

6. En cette heure privilégiée de l'histoire et de l'Église, le Seigneur appelle à vivre la consécration dans le monde, à partir du monde et pour le monde. Et le monde ne peut pas avilir ni appauvrir la richesse et la fécondité de la consécration, ni la consécration peut vous priver de l'engagement et de la responsabilité de la tâche quotidienne. Radicalement engagés avec le Christ, ouverts à l'éternel, témoins de l'Absolu, mais dans la vie temporelle. Il est nécessaire de bien souligner et d'unir indissolublement ces deux termes: *"consacrés séculiers"*.

7. "Consacrés", c'est-à-dire sanctifiés par l'Unique Saint de manière plus profonde dans le Christ, par l'Esprit, en vue d'une appartenance totale et exclusive à l'Amour. *"Vous avez reçu l'onction venant du Saint et tous vous possédez la science"* (1 Jn 2,20). Cette consécration - qui approfondit et porte à la plénitude la consécration baptismale et la confirmation - pénètre toute la vie et les activités quotidiennes, en créant une disponibilité totale au plan du Père qui vous veut dans le monde et pour le monde. Elle vous caractérise comme hommes et femmes de l'Absolu et de l'espérance, exclusivement ouverts à l'unique Amour, pauvres et détachés, capables de comprendre ceux qui souffrent et de vous engager évangéliquement à les racheter et à transformer le monde de l'intérieur. Paul VI a dit de façon admirable: *"Votre vie consacrée dans l'esprit des conseils évangéliques est l'expression de votre appartenance indivisible au Christ et à l'Église, de la tension permanente et radicale vers la sainteté et de la conscience que, en dernière analyse, c'est le Christ seul qui par sa grâce réalise l'œuvre de rédemption et de transformation du monde. C'est dans l'intime de vos cœurs que le monde est consacré à Dieu"* (Paul VI, 2.2.72).

8. "Séculiers". Mais cette consécration spéciale - cette appartenance particulière à Jésus-Christ dans la virginité, la pauvreté et l'obéissance - ne retire pas du monde les membres d'un Institut séculier, ni ne paralyse leur activité temporelle; mais elle la vivifie et la dynamise, lui confère un plus grand réalisme et une plus grande efficacité, les libère des satisfactions des intérêts et des recherches qui sont reliés à l'égoïsme d'une façon ou de l'autre. La "consécration séculière", en ouvrant à l'homme ou à la femme le radicalisme absolu de l'Amour de Dieu, les dispose à une incarnation plus profonde dans le monde, par une sécularité pure et libre, purificatrice et libératrice.

9. Vous n'êtes pas du monde, mais vous êtes dans le monde et pour le monde. Le spécifique de ce *"nouveau mode"* d'être Église c'est de vivre précisément le radicalisme des Béatitudes à partir de l'intérieur du monde, comme la lumière, le sel et le levain de Dieu. Cette sécularité - qui est bien loin d'être un naturalisme ou un sécularisme superficiel - indique *"le lieu propre où doit s'exercer votre responsabilité chrétienne"*, la façon unique de sanctification

et d'apostolat, le lieu privilégié d'une vocation spécifique pour la gloire de Dieu et le service envers les frères. Cela exige de vivre dans le monde, en contact avec les frères du monde, insérés comme eux dans les vicissitudes humaines, responsables comme eux des possibilités et des risques de la cité terrestre, semblables à eux dans le poids d'une vie quotidienne engagée à la construction de la société, impliqués avec eux dans les professions les plus variées au service de l'homme, de la famille et de l'organisation des peuples. Engagés, surtout, à construire un monde nouveau selon le plan de Dieu, dans la justice, l'amour et la paix, comme expression d'une authentique *"civilisation de l'amour"*. Ce n'est pas une tâche facile. Cela exige du discernement, de la générosité, du courage. Paul VI les appelle les *"alpinistes de l'esprit"*

10. 2. - Votre actualité. Paul VI, d'inoubliable mémoire et d'intuition prophétique, parlait des Instituts séculiers comme d'un "phénomène caractéristique et très consolant dans l'Église contemporaine" (26.9.70). Vous exprimez et vous réalisez de façon originale et particulière la présence de l'Église dans le monde. Vous êtes un signe courageux des nouvelles relations de l'Église avec le monde: confiance et amour, incarnation et présence, dialogue et transformation. Le Concile nous a ouvert un chemin évangélique qui illumina le magistère successif des Papes, de Paul VI à Jean-Paul II. L'Église a été maintes fois définie comme *"le sacrement du salut universel"*. Pour l'Amérique Latine, l'Esprit de Dieu inspira deux événements ecclésiaux qui marquèrent fortement la présence salvifique de l'Église dans le Continent: MEDELLIN et PUEBLA. Grâce à eux nous comprenons mieux la responsabilité des chrétiens dans l'évangélisation et la transformation du monde. C'est une exigence des temps et une invitation pressante de l'Esprit. C'est un défi de l'histoire à l'engagement de l'Église, plus spécifiquement des laïcs, à s'insérer dans le monde pour le transformer de l'intérieur. "En un moment tel que celui où nous vivons - disait Paul VI - les Instituts séculiers, en vertu de leur charisme de sécularité consacrée, apparaissent comme des instruments providentiels pour incarner cet esprit et le transmettre à l'Église tout entière. Si dès avant le Concile, ils ont en quelque sorte anticipé existentiellement cet aspect, à plus

forte raison doivent-ils actuellement être les témoins spécialisés et exemplaires de la disposition et de la mission de l'Église dans le monde" (2.2.72). Et il ajoute immédiatement après, comme une exhortation et un défi: "Pour l'aggiornamento de l'Église aujourd'hui, il ne suffit pas d'avoir des directives claires et des documents fréquents: il faut des personnalités et des communautés conscientes de leur responsabilité d'incarner et de transmettre l'esprit voulu par le Concile. A vous, cette mission exaltante: donner inlassablement l'impulsion à la relation nouvelle que l'Église cherche à incarner dans le monde et au service du monde".

11. Les Instituts séculiers - s'ils sont vraiment fidèles à leur charisme de sécularité consacrée - ont un mot important à dire aujourd'hui dans l'Église. Leur mission est, aujourd'hui plus que jamais, providentielle. Ils seront un mode privilégié d'évangélisation, d'annonce explicite de l'Amour du Père manifesté dans le Christ, d'une promotion humaine authentique et profonde et d'une véritable libération évangélique accomplie dans l'esprit des Béatitudes. Ils seront une façon concrète de dépasser le dualisme tragique entre la foi et la vie, l'Église et le monde, Dieu et les hommes.

12. 3. - Vos exigences. Il faut être fidèle au Seigneur qui, aujourd'hui, nous appelle à nouveau et nous demande tout. Je ne doute pas que ce soit actuellement un moment de grâce pour les Instituts séculiers de l'Amérique Latine. Par conséquent c'est un moment de récréation et d'espérance. Il faut "recréer" dans l'Esprit nos Instituts séculiers, en écoutant la Parole de Dieu et en lisant constamment les signes des temps.

13. Je désire indiquer trois exigences qui me paraissent fondamentales: le sens de l'Église, l'existence théologique, la dimension contemplative.

14. Le sens de l'Église: vivre la joie d'être Église aujourd'hui, en ce moment privilégié de l'histoire, dans ce Continent de possibilités et d'espérance, avec une manière originale et spécifique de répondre à l'appel divin. Être pleinement Église d'une façon nouvelle (comme "*consacrés séculiers*"), en communion profonde avec les Pasteurs et

en participant fraternellement à la mission évangélisatrice de tout le Peuple de Dieu. Radicalement centrés en Dieu et évangéliquement insérés dans le monde. Etre Église dans une ligne d'authentique communion et participation.

15. Existence théologale. Il est nécessaire de vivre dans le monde une existence théologale claire et inébranlable. Vivre normalement le surnaturel: respirer dans la foi, marcher en bâtissant dans l'espérance, changer le monde en vivant la folie de l'amour. C'est ce que vous exprimez dans la magnifique prière du Congrès: *"confirmés dans la Foi, animés par l'espérance et fortifiés par l'Amour"*.

16. La vision de foi vous aidera à découvrir à chaque instant le plan du Père, le passage du Christ dans l'histoire, la forte invitation de l'Esprit de l'Amour. L'espérance empêchera que vous paralysez le découragement ou la tristesse, elle vous appuiera sur le Christ de Pâques, elle vous engagera activement dans la construction du monde. La charité vous conduira à vivre avec joie les exigences radicales de la consécration, à centrer votre vie sur Jésus-Christ et à embrasser sa croix, à vous insérer sereinement dans le monde - sans superficialité et sans peur - et à servir généreusement vos frères.

17. Dimension contemplative. Pour lire en Dieu les choses qui se passent dans le monde, pour découvrir les inquiétudes des hommes et les exigences de Dieu, il faut être contemplatif. C'est-à-dire, des hommes et des femmes de prière qui s'arrêtent, dans le rythme de leurs tâches, pour écouter Dieu, qui osent de temps en temps se rendre au désert pour être seuls avec Lui, qui savent surtout installer en eux une zone profonde et inaltérable de silence actif. Des personnes qui font l'expérience de Dieu dans le travail et dans le repos, dans la croix et dans la joie, dans la prière et dans l'activité temporelle. *"La prière séculière"* n'est pas facile, mais elle est indispensable. Elle est l'unique moyen de vivre pour un membre d'Institut séculier: respirer sans interruption en Dieu tout en suivant le rythme de la profession et la souffrance confiante de l'humanité. C'est difficile, mais il faut avoir le courage de se séparer parfois de tout (pour revenir ensuite au monde) et chercher un moment et un espace de prière. Par-dessus tout, il faut le demander au Seigneur avec une simplicité de pauvres.

18. Ce Message est trop long. Il se justifie, en partie, par l'amour ecclésial que je porte aux Instituts séculiers: leur existence providentielle, leur efficacité actuelle comme signe d'une Église en espérance, leur responsabilité spéciale en cette heure d'évangélisation de notre Continent latino-américain. Il se justifie en partie aussi parce qu'il veut suppléer à mon absence physique et à ce que j'aurais voulu vous dire personnellement si j'avais pu participer à votre Congrès. Dieu en a disposé autrement, qu'il soit béni!

19. Mais - plus que mes paroles écrites - sont présents parmi vous deux chers amis et deux témoins des Instituts séculiers: Mons. Mario Albertini et Mons. Juan José Dorronsoro. Ils sont "ma lettre" personnelle, comme dirait saint Paul. Parlez avec eux, consultez-les avec confiance, écoutez-les. Ils vous diront peut-être la même chose que moi mais ils vous le diront mieux, plus brièvement et avec plus d'autorité. La mienne est une autorité de service dans le Christ et d'affection.

20. Je ne pourrais conclure sans adresser un regard à "*Marie, modèle de sécularité consacrée, qui évangélisa par sa présence et sa parole*" comme le dit si bien la prière du IIe Congrès.

21. Totalement consacrée au Seigneur - par sa pauvreté, sa virginité et son obéissance au Père - Marie a vécu dans le monde: pleinement insérée dans l'histoire de son peuple, partageant son attente et son espérance, vivant sa pauvreté et désirant sa libération. Elle crut en la Parole qui lui fut dite par le Seigneur et fut heureuse. Elle fut une femme contemplative: elle vécut toujours "à l'écoute" de la parole du Seigneur. Elle fut la Vierge fidèle, la mère de la sainte espérance et du bel amour: la Vierge qui engendra le Christ et le livra dans le silence de la contemplation et la croix. Elle fut la figure et le principe de l'Église: elle s'est faite présence du Christ, signe de communion et de salut.

A Marie, "*l'étoile de l'évangélisation*", nous confions maintenant les travaux de ce IIe Congrès Latino-américain des Instituts séculiers. En Elle nous avons confiance et nous espérons. Nous laissons tout dans le coeur silencieux et fidèle de "Marie, de laquelle naquit Jésus, appelé Christ" (Mt 1,16).

En toute affection et espérance je vous bénis dans le Christ et la Vierge Marie.